



# LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2019 - n° 2 – Consultez notre site [www.generation-junior.org](http://www.generation-junior.org)

## ALAIN FONDA MENE LA REVOLTE

Depuis des années, le scénario se répétait presque inlassablement. Benjamin Quinçon, Michel Ciasullo ou encore Alain Cometti pourraient vous le confirmer : il ne faisait pas bon se retrouver en tête à l'issue de la première manche du tournoi. Pas le temps de profiter du confort moelleux du fauteuil de leader. A peine installé et la concurrence vous obligeait à déménager dare-dare, vous faisant, au mieux, glisser sur une marche inférieure du podium ou, pire, vous plongeant déjà dans l'anonymat d'un classement moyen.

Reconnaissons-lui ce talent : Pierre Guiraud a brisé le signe indien. Pour conserver son rang et son avance de deux points, il a dû pourtant (et la performance n'en est que plus méritoire) affronter des épreuves douloureuses. A commencer par cette campagne de dénigrement orchestrée par son (prétendu) pote Valentin Cecchi n'hésitant pas à distiller son fiel. « *N'en faites pas trop avec Pierre. Il a déjà le boulard et, au travail, il est devenu imbuvable* ». Pas très élégant. Mais que dire de Nicolas Prevel qui a essuyé ses crampons sur le mollet de Pierre en y laissant de belles estafilades. Involontairement ? On voudrait y croire.

L'autre exploit de la soirée est à verser au crédit d'Alain Fonda. Car, non seulement il a gagné l'étape (ex-aequo avec Dylan Leroux et qui, à ce titre, a droit à des éloges), mais il s'est hissé aussi à la deuxième place du général. Un résultat superbe d'autant plus significatif qu'au compteur de la vie Alain affiche une surcharge d'une trentaine d'années face à ses adversaires immédiats que sont Pierre Guiraud, Jordan Ciasullo et Alix Dumon. Bravo pour cet exemple qui ne sera peut-être pas le dernier. Car le chef de meute lancée aux troussees du leader l'a affirmé : « *cette fois, déclara-t-il, je n'ai pas l'intention de me laisser faire* ». Une perspective alléchante.

### DU TAC... AU TACLE

- **Dosage.** L'atmosphère d'une rencontre c'est comme en cuisine. Une pincée de sel et votre plat déjà bon devient succulent. Trop et le voilà immangeable. Il serait bien d'appliquer ces principes en matière de taquineries sur le terrain. Chambrier un copain qui s'est pris un petit pont ou a raté l'immanquable, pas de problème. Ne pas résister à un bon mot face à une situation amusante, oui encore. A condition toutefois de trouver la bonne mesure et de ne pas se tromper de priorités. Le jeudi soir on pénètre sur la pelouse d'abord pour jouer au football et y trouver du plaisir. Pas forcément pour animer ou subir un spectacle non stop de café théâtre.
- **Récital.** Cela ne rime toujours pas avec DellaValle. Le jeudi précédent, Sébastien avait été le seul à ne pas atteindre la barre des dix points. Cette fois, il en a encore empoché moins. Seule consolation, n'être pas le dernier de la soirée. Une forme de progrès ?
- **Trou d'air.** Celui qu'a connu Sylvain Thaon. Brillant la semaine dernière, il a dû cette fois se contenter d'un butin de cinq points dans la soirée.
- **Réponse...** à la question de Maxime Paquet. « Pourquoi suis-je en diesel ? » dit-il. Parce que tout augmente Maxime. Surtout l'âge. Et c'est dur pour tout le monde.
- **Des vœux ...** de rapide rétablissement pour Lorenzo Rizzo qui a dû abandonner, victime d'une blessure récurrente à la cuisse. Courage.
- **Nouveauté.** Chaque semaine, La Gazette vous proposera désormais une petite phrase. Histoire de sourire ou de réfléchir... l'un n'empêchant pas l'autre. Laissons Coluche ouvrir le bal. Il affirmait : « *La bonne longueur pour les jambes, c'est quand les pieds touchent par terre* ». Certains seraient peut-être bien inspirés de passer au contrôle technique.

